

1675

La révolte du papier timbré

En avril 1675, éclate à Rennes la révolte du "Papier timbré". A Morlaix, les maisons des meneurs sont rasées. Le mouvement fait tache d'huile et gagne Saint-Malo, Nantes, Vannes.

Les campagnes de Basse-Bretagne s'embrassent à leur tour, mais les édits royaux opèrent comme détonateurs et catalyseurs d'une colère latente, d'un mécontentement à fleur de peau, d'une exaspération sourde contre le système féodal qui les accable et les emprisonne dans un réseau serré de devoirs.

Le 9 juin, le tocsin résonne du haut du clocher de Briec : 700 à 800 bonnets rouges, ou bleus, selon la couleur de leur couvre-chef, prennent la direction du manoir de la Boixière, qu'ils pillent et incendient.

En juin, ils sont 7 à 8 000 devant le château de Pont-l'Abbé. Objectif, détruire ou faire main basse sur les "aveux" qui consignent scrupuleusement et impi-toyablement les droits et privilèges féodaux.

"Le château de Pont l'Abbé, relate un procès verbal, fut dévasté et ses archives dispersées et livrées aux flammes".

C'est la révolte des Bonnets Rouges qu'ont fort bien analysée Y. Garlan et C. Nières aux "Editions Sociales".



Ces textes préfigurent ce que seront un siècle plus tard les «cahiers de Doléances».

"La révolte des Bonnets Rouges a été, pour le paysan Bigouden, un événement majeur, le second sans doute dans l'échelle des répercussions, derrière les guerres de la Ligue et les atrocités commises par la Fontenelle à la fin du XVI^e."

Evénement fondateur d'une identité, d'une prise de conscience d'une solidarité entre exploités, dont le souvenir brûlant se transmettra par la mémoire collective au fin des générations et des siècles."

Le document dominant de cette révolte reste le "règlement" adopté à la Tréminou qui s'en prend "aux abus commis par ces bourgeois qui prospèrent sur le dos des couches laborieuses : hommes de loi et d'Eglise dont les honoraires sont trop élevés, commerçants qui ven-

dent leurs produits trop chers".
Le livre "La Bretagne" de chez Larousse évoque : "La Révolte des Bonnets Rouges tournant pendant quelques semaines à une jacquerie, quelque peu communisante en Basse Bretagne intérieure."